

BIBRACTE

Mont-Beuvray - Morvan - Bourgogne



Si l'on veut essayer de retrouver quelque chose des Gaulois, j'entends quelque chose que le paysage porte encore, même après tant de siècles, c'est à Bibracte qu'il faut aller, sur ce mont Beuvray dominant les plateaux du Morvan.

[Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*, 1974]



IL Y A 2 000 ANS, UNE CAPITALE GAULOISE SUR LE MONT BEUVRAY, DANS LE MORVAN, AU CŒUR DE LA BOURGOGNE

Située au sommet du mont Beuvray, Bibracte fut fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère par les Éduens, peuple gaulois qui y installa pour un siècle sa capitale, au cœur du Morvan et de la Bourgogne actuelle. Abandonnée pendant deux millénaires et tombée dans l'oubli, la ville de Bibracte renaît aujourd'hui grâce aux archéologues.

Bibracte est un lieu unique en Europe, associant trois atouts originaux et complémentaires : un site naturel et historique d'exception, un centre de recherche européen et un musée qui constitue une vitrine de l'archéologie celtique.

Bibracte est à la fois un champ d'application pour des chercheurs d'une dizaine de pays européens, un musée ultra-moderne qui présente comme nul autre la démarche des archéologues et un site archéologique en perpétuelle évolution propice à la découverte en famille d'une page méconnue de notre Histoire.

Bibracte est géré par un établissement public de coopération culturelle (EPCC) issu d'un partenariat entre l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan, le Centre des monuments nationaux et le Centre national de la Recherche scientifique.





Circuits de visite :



Le centre-ville de Bibracte (5 900 m) traverse les principaux lieux de fouille



Le tour des remparts (5 200 m) longe la fortification gauloise



Le chemin de maraude (3 000 m) serpente de clairières en points de vue

1 Le musée

Le musée, qui a été rénové en 2011-2013, expose en détail le dossier archéologique de Bibracte, replacé dans le contexte de l'Europe de la fin de l'âge du Fer (alt. 610 m).

2 La tombe des Barlots

Cette tombe aristocratique appartenait à une nécropole qui se développait jusque sous l'emplacement du parking du musée.

3 Le rempart et sa porte

Principal accès de l'*oppidum*, la Porte du Rebout, qui a été reconstruite après la fouille, est percée dans le rempart (5,2 km) du I^{er} siècle avant notre ère. Un rempart plus ancien est conservé sous le couvert forestier, long de 7 km, il est daté du II^e siècle avant notre ère (alt. 703 m).

4 La Côte Chaudron

Des ateliers de forgerons et de bronziers s'alignaient le long de la rue antique. La fragilité de ces vestiges oblige à les remblayer à l'issue de la fouille (alt. 730 m).

5 La Pierre de la Wivre

Ce pointement rocheux est associé dans la mémoire populaire à la Wivre, monstre mi-femme mi-serpent des légendes bourguignonnes (alt. 780 m).

6 La cave d'une maison gauloise

La restitution de cette cave, fouillée en 1997, donne un aperçu de la qualité de l'architecture de bois de tradition gauloise (alt. 755 m).

7 Le bassin

Ce bassin en forme de coque de navire, fait en blocs de granite soigneusement agencés, a été construit dans l'axe de la rue principale de l'*oppidum* (alt. 755 m).

8 Le centre monumental

Ce vaste espace rassemble des constructions romaines associant parties publiques et parties privées. Il est conservé sous un grand abri lesté de sacs de sable pour compenser l'absence de fondations (alt. 755 m).

9 Le couvent franciscain

Installé vers 1400 dans les bâtiments d'une ferme monastique, ce couvent a fonctionné jusqu'au XVII^e siècle (alt. 755 m).

10 Le Parc aux Chevaux

Ce vaste replat est en partie le résultat de terrassements effectués dans les derniers temps de l'*oppidum*. Il a livré des également des vestiges plus anciens antérieurs à la romanisation (alt. 775 m).

11 Le Theurot de la Roche

Ce sommet accueillait sans doute un lieu de culte. En témoignent les vestiges de bâtiments et de puits ainsi qu'une inscription sur pierre (alt. 797 m).

12 La grande maison romaine

Cette maison, la plus vaste du site (3 600 m²), possède des éléments caractéristiques de l'architecture romaine : *atrium*, péristyle, bains... (alt. 785 m).

13 La Fontaine Saint-Pierre

La fontaine a connu plusieurs aménagements, de l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. La reconstitution évoque la forme du bassin du I^{er} siècle avant notre ère (alt. 785 m).

14 La Terrasse

De cette esplanade, limitée par une modeste levée de terre bien visible sous la forêt, se dévoile une vue spectaculaire sur la petite vallée de la Roche et sur les étendues du pays arverne (Auvergne).

15 La chapelle Saint-Martin

Installées à l'emplacement d'un temple gallo-romain, la chapelle et la croix Saint-Martin témoignent de la vocation culturelle continue du lieu (alt. 800 m).

16 La Chaume

À 809 m d'altitude se dévoile le plus beau point de vue du mont Beuvray, vers le sud-est et la vallée de l'Arroux. À proximité, un monument honore la mémoire de Jacques-Gabriel Bulliot qui "réinventait" Bibracte par ses fouilles entre 1867 et 1895.

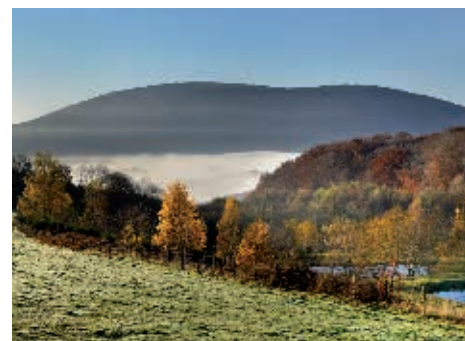
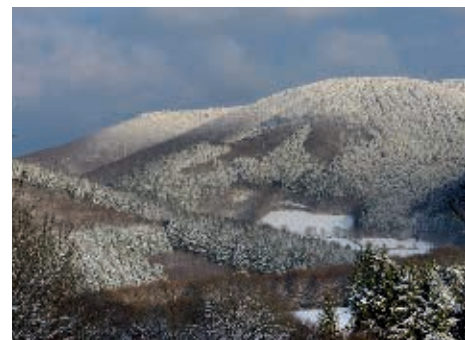


LE SITE DU MONT BEUVRAY

UN PAYSAGE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le mont Beuvray constitue un ensemble naturel remarquable, riche de ses profondes futaies de hêtres et de ses belvédères ouvrant sur les paysages préservés du Morvan et du sud de la Bourgogne, classé au titre des Sites. L'ensemble du massif, soit plus de 900 ha, est géré par Bibracte EPCC pour le compte de l'État et du Parc naturel régional du Morvan. Le plan de gestion allie la requalification de l'espace forestier et la mise en valeur de l'emprise de la ville gauloise. Il a valu à Bibracte d'être labellisé Grand Site de France en 2008 par le ministère en charge de l'Écologie et du Développement durable.

Le mont Beuvray est aujourd'hui couvert par une vénérable forêt, à première vue immuable. Pourtant, le mont devait être passablement dénudé il y a vingt siècles, quand s'y déployait une ville de cinq à dix mille habitants. Le paysage du mont Beuvray a donc continuellement évolué au fil des siècles sous l'action de l'Homme. L'histoire du paysage est une composante importante du programme de recherche sur le mont Beuvray. Elle s'appuie notamment sur l'étude des pollens piégés dans les tourbières, nombreuses dans le Morvan, comme aux sources de l'Yonne, à 4 km des remparts de Bibracte.



BIBRACTE MONT-BEUVRAY, GRAND SITE DE FRANCE

Le Mont-Beuvray bénéficie de différentes protections en raison de son intérêt patrimonial, paysager et écologique :



GRAND SITE
DE FRANCE

- monument historique classé (loi du 31 décembre 1913) sur 135 ha ;
- site classé (loi du 2 mai 1930) sur 1 478 ha ;
- zone spéciale de conservation Natura 2000 sur 1 004 ha ;
- zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1 sur 1 131 ha.

Bibracte EPCC gère pour le compte de ses propriétaires – l'État pour 800 ha et le Parc naturel régional du Morvan pour 168 ha – les terrains qui constituent le "cœur de site", boisés à 95 %. La forêt est gérée avec le concours de l'Office national des Forêts, bénéficie des labels décernés par le *Program for the Endorsement of Forest Certification schemes* (PEFC) et le *Forest Stewardship Council* (FSC).

Bibracte Mont-Beuvray a été le sixième site à obtenir le label Grand Site de France créé en 2003 par le ministère en charge de l'Écologie et du Développement durable. C'est un label exigeant, qui vise à promouvoir la bonne conservation et la mise en valeur des sites classés de grande notoriété. Il est remis en cause tous les six ans. Lors de son renouvellement, en 2014, Bibracte s'est associé au Parc naturel régional du Morvan pour s'engager en faveur d'objectifs plus ambitieux :

- gérer le cœur de site dans la continuité des actions développées depuis 2008 ;
- s'assurer du devenir de la périphérie du site ;
- élargir le Grand Site au site classé du mont Préneley et des sources de l'Yonne ;
- mobiliser les élus et la population locale à la démarche Grand Site.



L'OPPIDUM DE BIBRACTE

UN SITE DE RÉFÉRENCE POUR L'ARCHÉOLOGIE EUROPÉENNE

Bibracte est, d'après César, "de beaucoup la plus grande et la plus riche ville des Éduens" (*De Bello Gallico*, I, 23). Elle fut le lieu de différents épisodes importants de la guerre des Gaules : César défait le peuple helvète à sa proximité en 58 avant notre ère ; une coalition gauloise menée par Vercingétorix s'y lie contre l'envahisseur romain pendant l'été 52 ; le général romain y séjourne enfin à diverses reprises, notamment au cours de l'automne 52.

Bibracte est identifiée de manière définitive avec le mont Beuvray (communes de Saint-Léger-sous-Beuvray, Larochemillay et Glux-en-Glenne, départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire) depuis les fouilles archéologiques très importantes menées entre 1867 et 1907 par l'érudit autunois Jacques-Gabriel Bulliot puis par Joseph Déchelette, père de l'archéologie protohistorique. Depuis 1984, le site est de nouveau l'objet d'un grand projet de recherche, qui associe des archéologues issus de divers pays européens. Les résultats sont présentés sur place dans un musée de site, tandis que le produit des fouilles anciennes est visible pour partie à Autun (musée Rolin), pour partie à Saint-Germain-en-Laye (musée d'Archéologie nationale).

UN REPRÉSENTANT TYPIQUE DES *OPPIDA* CELTIQUES

Situé à 25 km à l'ouest d'Autun, dont le site accueille, un demi-siècle après la conquête romaine *Augustodunum*, la nouvelle capitale gallo-romaine des Éduens, le mont Beuvray, qui culmine à 821 m, est un bastion avancé du massif du Morvan qui domine la vallée de l'Arroux, affluent de la Loire. Presque entièrement désertée au moment de la fondation d'*Augustodunum* et aujourd'hui recouverte de forêts, Bibracte est un représentant parfait des *oppida*, ces vastes agglomérations fortifiées qui parsèment l'Europe moyenne au I^{er} siècle avant notre ère. Elle est ceinturée d'une fortification monumentale, longue de 5 km, formée d'un rempart armé de poutres et parementé de pierre (*mur gallicus*), précédé d'un fossé. Il s'y ouvre plusieurs portes, dont l'une, récemment fouillée, a une largeur qui approche 20 m. La superficie enclose (135 ha) semble en grande partie occupée par des habitations au I^{er} siècle avant notre ère. Elle fut plus grande encore (200 ha) : les recherches récentes ont en effet montré que le site fut initialement ceinturé par un rempart plus étendu, tandis que des prospections extensives dans les campagnes proches montrent l'existence de véritables agglomérations satellites de l'*oppidum*, notamment aux sources de l'Yonne, à 4 km des remparts de Bibracte.

UN LIEU UNIQUE POUR ÉTUDIER LA ROMANISATION

Les dégagements de vestiges sur de grandes surfaces permettent de mesurer l'impact progressif de la "romanisation", amorcée bien avant la conquête romaine sur le site de la capitale des Éduens, peuple qui avait conclu un traité d'alliance avec Rome dès le milieu du II^e siècle avant notre ère. L'*oppidum* est traversé par plusieurs voies qui structurent l'urbanisme. Dans une première phase (première moitié du I^{er} siècle avant notre ère), l'architecture n'utilise que la terre et le bois ; les



Jacques-Gabriel Bulliot
(1817-1902)



Joseph Déchelette
(1862-1914)

vestiges des bâtiments sont donc ténus. Les techniques de construction méditerranéennes sont introduites à partir du milieu du 1^{er} siècle avant notre ère. On observe finalement la construction de maisons spacieuses, de plan romain, à la fin du même siècle et au début du suivant. Les recherches en cours dans la partie centrale du site, à la Pâture du Couvent, livrent les restes d'un ensemble monumental articulé autour d'une basilique, qui semblerait bien être un *forum*, dont la datation, entre 50 et 30 avant notre ère, est particulièrement précoce. À proximité, au Parc aux Chevaux, c'est un imposant quadriportique construit en bois et entourant une cour qui a été dégagée. Au total, la physionomie de Bibracte reste donc résolument différente de celle d'une ville gallo-romaine "classique", par sa situation topographique, ses fortifications et son urbanisme irrégulier, mais les recherches les plus récentes montrent un rythme de romanisation accéléré à partir du lendemain de la conquête, au moment où Bibracte devient la capitale de la *civitas foederata* des Éduens.

UNE VILLE ACTIVE

La ville est également un centre économique important, dont la population est au bas mot de 5 000 habitants à son apogée. Sa richesse provient en grande partie du commerce avec les régions méditerranéennes, que les Éduens contrôlent grâce à leur main-mise sur les voies de communication majeures qui empruntent les vallées de la Saône et de la Loire. Le vin importé principalement d'Italie, parvient en grande quantité à Bibracte dans des amphores dont les tessons sont innombrables. Les fouilles montrent également que l'*oppidum* est un lieu très actif de transactions commerciales. On a aussi mis au jour un grand nombre d'ateliers métallurgiques, où des artisans mettaient en forme des objets en fer ou en alliages de cuivre.

Le site est déserté dès la fin du 1^{er} siècle avant notre ère. Les principaux vestiges d'époque romaine sont ceux du modeste temple de la Terrasse. Celui-ci cédera ultérieurement sa place à un oratoire chrétien. Au Moyen âge et à l'Époque moderne, le site accueille encore une foire annuelle de grande importance, attestée depuis le XIII^e siècle. Enfin, tirant parti du calme des lieux, un couvent franciscain y est fondé au XIV^e siècle et sera abandonné deux siècles plus tard.

UN ABRI INNOVANT

POUR LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

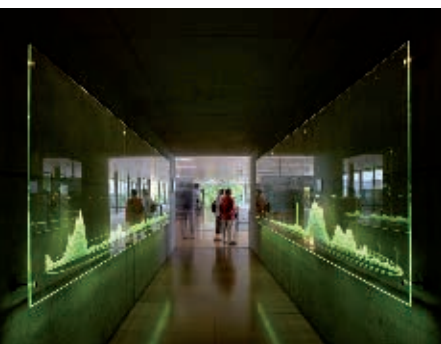
C'est dans le cadre de sa mission de recherche pour la conception et l'expérimentation de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de travail en archéologie, que Bibracte a mené en collaboration avec le ministère de la Culture l'étude et la conception d'un prototype de structure de couverture de fouilles de près de 1000 m², destiné à présenter durablement les plus anciens vestiges de construction romaine étudiés sur le site, à la Pâture du Couvent.

La réalisation livrée en 2009, due à l'architecte Paul Andreu, spécialiste des grands projets d'infrastructure, répond à des contraintes très strictes : réversibilité (aucun impact dans le sous-sol), modularité et facilité de construction (charpente constituée d'éléments en aluminium de 43 kg), accessibilité.





LE MUSÉE DE BIBRACTE



UN ÉCRIN POUR LES DÉCOUVERTES DES ARCHÉOLOGUES

Véritable porte d'entrée du site, le musée de Bibracte expose les résultats des recherches effectuées sur le site et les remet en perspective: il s'agit de montrer, à travers l'exemple de Bibracte, que les populations de l'Europe "moyenne" (ou "tempérée") ont franchi un stade de développement majeur voici un peu plus de vingt siècles, en inventant une forme urbaine propre à ces régions.



UNE ARCHITECTURE AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE

À la manière d'une porte, entre forêt et pâturages, entre automobile et cheminement piétonnier, le musée commande l'accès au site. C'est un long bâtiment dont l'architecture épouse le paysage. Ses matériaux évoquent les âges de l'humanité, depuis la pierre brute des soubassements jusqu'au zinc et l'acier, symboles de l'aboutissement technologique pour la toiture, tandis que les parois de pierre polie, de béton lisse et de verre suggèrent l'évolution des techniques. La présence constante du carré dans la trame du bâtiment rappelle les quadrillages installés par les archéologues sur leur terrain de fouille. Construit par l'architecte Pierre-Louis Faloci, le musée a reçu le prix national de "L'équerre d'argent" en 1996.

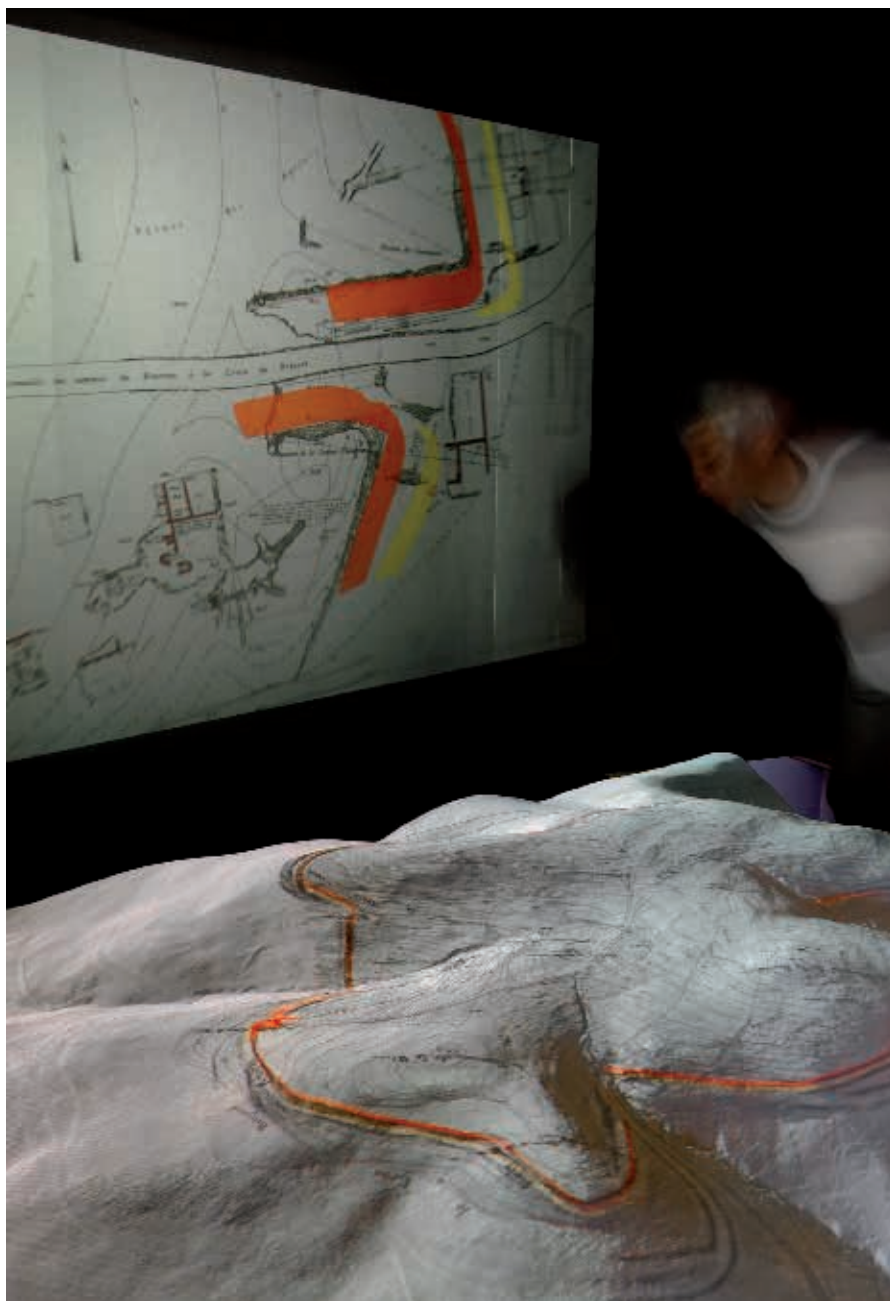


TOUT SUR BIBRACTE...

Entièrement repensée et remodelée entre 2011 et 2013, l'exposition permanente prend pour sujet le site archéologique. À l'étage, la première galerie d'exposition expose le phénomène de la première urbanisation de l'Europe tempérée qui, entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère, aboutit à "l'éclosion" de plus de 200 *oppida* entre l'Atlantique et le Danube: Bibracte en est le témoignage le plus complet et le mieux conservé. Le visiteur, auquel aucune théorie n'est imposée, progresse dans le parcours comme un archéologue en proie à ses interrogations face aux découvertes qui se succèdent. L'exposition mobilise, au fil d'espaces thématiques, les objets et les données scientifiques issus de sites exemplaires à l'échelle européenne.



La galerie inférieure se fait véritable "musée de site" en explorant, en détail, les différents secteurs de l'*oppidum* de Bibracte, son rempart, ses édifices publics et privés, le quotidien des habitants. Cette partie de la visite sert également un propos historique sous-jacent, celui de la romanisation, puisque Bibracte est un témoin unique du moment où les populations de l'Europe moyenne de culture celtique ont été englobées dans l'orbite de Rome pour devenir des Gallo-Romains. Le discours est servi par une grande diversité de supports d'information, tous produits du travail des archéologues: plus de 1 600 objets et fragments originaux sont exposés, aux côtés de reconstitutions donnant à voir les vestiges tels que les archéologues ont pu les observer, de plans, cartes, photographies, dessins, typologies, maquettes révélant les états successifs des bâtiments, etc.



ENTRE 2011 ET 2013, LE NOUVEAU VISAGE DE BIBRACTE

La rénovation du musée a été l'occasion d'exploiter les multiples possibilités qu'offrent les nouvelles technologies pour transmettre au public les informations collectées sur le site archéologique, son environnement, son contexte... Bibracte a confié la réalisation de son programme de médiation multimédia à ONSITU, société de haute technologie bourguignonne basée à Chalon-sur-Saône. Cette prestation s'inscrit dans le projet collectif de la "Galerie numérique" qui fédère différents acteurs du patrimoine du Morvan et plus largement de Bourgogne.

Galerie numérique Musée de Bibracte

Dans "Survol de l'histoire de Bibracte", (ci-contre) une projection anime une maquette du mont Beuvray réalisée à partir des données topographiques relevées avec une extrême précision avec la technologie Lidar. Au fil de l'animation, la ville apparaît, se construit, évolue, les remparts se dessinent, les habitations prennent place alors qu'une projection frontale évoque l'iconographie liée aux sujets traités : images scientifiques, relevés d'archéologues, croquis, photographies...

Dans "Les Archives de la ville" (ci-dessous), un plan du site, intégré dans le sol du musée, devient interactif grâce à des tablettes tactiles et permet une visite virtuelle de Bibracte et la consultation des archives constituées par les archéologues sur différents secteurs de fouille.





Par l'association unique d'un site remarquable de pleine nature et d'un musée qui en forme la porte d'entrée, Bibracte permet de passer une journée complète en famille où chacun trouvera une proposition à son goût et matière à échanges entre enfants, parents et grands-parents.



La "journée gauloise" permet ainsi de découvrir le musée et ses expositions, de profiter de la pause de midi pour expérimenter l'archéologie sur le versant culinaire au restaurant "Le Chaudron" et de parcourir les grands espaces du mont Beuvray, entre chantiers de fouille et panorama, sous la conduite d'un guide.

AU FIL DES SAISONS

Chaque année, une exposition temporaire est le temps fort de la saison culturelle de Bibracte. Elle a pour mission de donner un éclairage particulier de la recherche archéologique, en complément du parcours de l'exposition permanente. Les sujets originaux proposés chaque année sont toujours le produit des partenariats scientifiques noués par Bibracte sur le continent européen... et au-delà.

D'autres événements ponctuent le calendrier de la saison de Bibracte. Ces manifestations proposent une offre diversifiée apte à maintenir l'intérêt du public de proximité: soirées de projection de documentaires archéologiques, concerts, rendez-vous nationaux de la Nuit des Musées, des Journées de l'Archéologie et des Journées du Patrimoine... Bibracte accueille également chaque année une proposition d'artiste, le plus souvent issue d'une résidence, qui peut faire l'objet d'un accrochage dans le musée, d'une intervention en plein air ou encore d'une publication.



2003



2004



2005



2006



2007



2016



2008



2009



2010



2014



2015

DANS LA PEAU D'UN ARCHÉOLOGUE

Bibracte met à la disposition des enfants et des adolescents l'ensemble des équipements du Centre archéologique européen, du site et du musée. L'archéologie, discipline transversale, permet de construire une grande diversité de projets éducatifs qui peuvent se développer sur une ou plusieurs journées, sur une semaine complète, voire même servir de support à un projet qui se déroule sur une année scolaire. Durant les courts séjours, les enfants sont initiés à l'archéologie de terrain sur le "simulateur de fouille", tandis que le chantier-école accueille durant l'été sur trois sessions de deux semaines les adolescents les plus mordus sur une véritable fouille.



BIBRACTE, CÔTÉ SERVICES

Le musée est équipé pour accueillir familles et groupes sur une journée complète. L'ensemble de son offre et de ses services est accessible aux personnes handicapées et disponible en plusieurs langues étrangères : allemand, anglais et néerlandais.

"Le Chaudron", restaurant du musée, permet de prolonger l'expérience archéologique à table, avec un menu concocté avec des ingrédients que connaissaient les habitants de Bibracte... et servi dans des répliques de la vaisselle de terre cuite découverte dans les fouilles. Les abords du musée et le site proposent également un nombre illimité d'emplacements pour pique-niquer en famille.

La librairie offre un vaste choix d'ouvrages sur l'archéologie pour les néophytes, les spécialistes ou les enfants, ainsi que des livres sur la nature. La boutique propose un très large éventail de bijoux, de cadeaux pour petits et grands et d'objets en relation avec l'archéologie et la nature.



GUIDE DE VISITE

À paraître

par Fabienne Lemarchand

Fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère, abandonnée un siècle plus tard pour Autun, Bibracte n'avait guère laissé de souvenirs jusqu'à ce que Jacques-Gabriel Bulliot la découvre dans les années 1850 et qu'un siècle plus tard elle ne devienne le lieu d'un établissement scientifique et culturel unique en Europe. C'est le making of de cette aventure qui est présenté ici, une histoire en trois actes qui est loin d'être terminée...



BIBRACTE – MONT BEUVRAY, GRAND SITE DE FRANCE

Par Delphine Tabary,
photographies d'Antoine Maillier.
Éditions du Petit Futé (2015), 6,90 €
également disponible en anglais

Un texte concis illustré par les superbes photographies d'Antoine Maillier pour apprendre l'essentiel sur l'*oppidum* de Bibracte, l'histoire du mont Beuvray et les enjeux de la gestion du Grand Site de France. Enrichi par les témoignages des acteurs locaux, ce livret propose une lecture ouverte des multiples facettes de ce site exceptionnel.



LA CUISINE GAULOISE CONTINUE

par Anne Flouest et Jean-Paul Romac,
Editions Bleu autour (2006), 18 €

En entrée, Anne Flouest (archéologue à Bibracte), nous renseigne, photos à l'appui, sur les plantes, les animaux, les ustensiles et les moyens de cuisson à l'époque du deuxième âge du Fer.

En plat de résistance, le "chef" Jean-Paul Romac s'aventure dans un exercice d'archéologie expérimentale et propose, avec les ingrédients d'alors, une cuisine simple, souvent surprenante, parfois exotique.



LE CENTRE ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN



UN CENTRE DE RESSOURCES ET UN LIEU DE RENCONTRE

Le village de Glux-en-Glenne, en Nièvre, à 4 km du mont Beuvray, abrite le Centre archéologique européen, ainsi que les gîtes et la cafétéria associés.

Capable d'accueillir une centaine d'usagers, le Centre sert de base logistique aux acteurs des recherches de terrain conduites sur le mont Beuvray. On y trouve de vastes espaces de conservation pour les objets et la documentation scientifique issus des fouilles, des espaces de travail pour les équipes invitées, des espaces dédiés au traitement et à la restauration des objets, mais aussi des ressources humaines variées correspondant aux différentes compétences techniques nécessaires à la conduite de la recherche : gestionnaire des mobiliers et matériaux archéologiques, restaurateur, photographe, géomaticien, documentaliste...

Le Centre joue également le rôle de centre de ressources, avec une bibliothèque spécialisée ouverte aux résidents 24h/24, une importante photothèque et des espaces qui permettent d'accueillir tables rondes et séminaires tout au long de l'année.

En accueillant chaque année plusieurs centaines d'archéologues et d'étudiants, Bibracte participe de façon très active à la constitution d'une véritable communauté archéologique européenne.

LE CENTRE EN QUELQUES CHIFFRES

4 100
m² de surface utile

8 000
journées ouvrées annuelles
d'accueil de personnels extérieurs
(chercheurs, étudiants, professionnels)

9 000
nuitées d'hébergement

18 000
repas servis



UN PARTENARIAT EUROPÉEN

L'*oppidum* de Bibracte est l'objet d'un vaste programme de recherche pluridisciplinaire qui s'appuie sur les compétences de plusieurs dizaines de chercheurs associés. Ainsi, les partenariats noués depuis les années 1980 ont particulièrement concerné des instituts et départements universitaires basés dans les villes suivantes: Besançon, Bologne, Brno, Bruxelles, Budapest, Dijon, Durham, Edimbourg, Hambourg, Kiel, Lausanne, Leipzig, Ljubljana, Madrid, Mayence, Munich, Paris, Prague, Reading, Rzeszow, Saragosse, Sheffield, Toulouse, Vienne... Chaque saison, de nombreux étudiants viennent donc à Bibracte se familiariser ou se perfectionner en archéologie de terrain, tandis que leurs encadrants unissent leurs efforts pour explorer de façon aussi détaillée que possible la ville gauloise.

Le programme de recherche – sans aucun doute le plus important consacré à un site archéologique protohistorique européen – permet d'étudier le développement et le fonctionnement de cette ville représentative des derniers temps de l'âge du Fer, de sa naissance à son abandon, en passant par son apogée puis une phase de romanisation précoce qui l'affecte dans les décennies qui suivent la guerre des Gaules... La direction scientifique de Bibracte est garante du bon déroulement de ce programme vis-à-vis du ministère de la Culture qui en évalue les résultats à l'issue de chaque campagne.



BIBRACTE, ÉDITEUR SCIENTIFIQUE

La chaîne de métiers disponible au Centre archéologique européen inclut un secrétariat d'édition dont la mission est de mettre en forme une grande diversité de documents et de supports de communication. Le cœur de sa mission est la préparation des volumes de la collection *Bibracte*, qui rend compte à la fois des recherches menées sur le mont Beuvray et des rencontres scientifiques organisées par l'établissement. Avec une moyenne de deux volumes édités chaque année, la collection est l'ambassadrice de Bibracte dans toutes les bibliothèques universitaires spécialisées à travers l'Europe.



LE CENTRE RÉGIONAL DE CONSERVATION ET D'ÉTUDE DES COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES

Depuis 2011, le Centre archéologique européen s'est enrichi d'une nouvelle composante, à la faveur d'un important chantier d'extension: un centre régional de conservation et d'étude (CCE) des collections archéologiques. Les CCE sont issus d'une initiative prise en 2008 par le ministère de la Culture pour rationaliser la conservation et faciliter l'étude des objets issus des fouilles archéologiques, dont le volume s'est accru de façon exponentielle ces dernières décennies du fait du développement de l'archéologie préventive. Les services du ministère de la Culture ont choisi d'adosser celui de Bourgogne au Centre archéologique européen pour profiter des infrastructures d'accueil des chercheurs et des services déjà en place. La direction régionale des Affaires culturelles y entrepose les collections placées sous sa responsabilité, entre le moment de la fouille et celui de leur éventuelle dévolution à un musée.

Bibracte met également ses locaux et ses équipements au service des opérateurs d'archéologie préventive, qui y ont, pour deux d'entre eux – l'Institut de Recherches archéologiques préventives (INRAP) et Archéodunum – installé une base permanente, contribuant à fixer plusieurs emplois supplémentaires.



UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

BIBRACTE EN CHIFFRES

35
emplois
(équivalent temps plein)

9 000
journées d'activités éducatives
encadrées annuellement

43 000
visiteurs accueillis annuellement
au musée de Bibracte

7
bâtiments répartis sur trois sites :
un Centre de recherche (qui abrite salles de
travail, réserves archéologiques, centre de
documentation et services administratifs),
deux bâtiments d'hébergement, un hangar
technique, un musée, un restaurant :
"Le Chaudron".

80 000
visiteurs fréquentant annuellement
le site de Bibracte

80
lits de capacité d'hébergement
(chercheurs, étudiants et scolaires)

900
hectares de domaine forestier

200
hectares de site
archéologique

UN OUTILS DE GESTION INTÉGRÉE

Avec la maîtrise d'une chaîne complète de métiers au service de la mise en valeur du haut-lieu patrimonial dont il a la maîtrise foncière, Bibracte EPCC assure pleinement la gestion intégrée du mont Beuvray.

C'est dans le cadre de la démarche Grand Site de France que Bibracte, associé au Parc naturel régional du Morvan et à différentes collectivités territoriales – au premier rang desquelles six communes rurales des départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire qui totalisent environ 2 000 habitants : Glux-en-Glenne, Larochemillay, Poil, Saint-Léger-sous-Beuvray, Saint-Prix, Villapourçon –, s'engage aussi pour le développement local en s'efforçant de préserver l'approche intégrée des enjeux, qu'ils soient paysagers, agricoles, sylvicoles ou touristiques.

L'objectif est notamment de maîtriser le devenir des paysages ruraux de grande qualité qui entourent le mont Beuvray, fortement affectés par la transformation radicale que connaissent les systèmes de production agricole et sylvicole depuis le milieu du XX^e siècle. Il s'agit aussi de favoriser une meilleure intégration du tourisme à l'économie locale.

UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE

La mise en valeur du mont Beuvray fut entreprise dans les années 1980 dans le cadre des Grands Travaux de l'État. Pour répondre aux objectifs de valorisation du site archéologique et aux ambitions de développement des activités scientifiques, culturelles et touristiques afférentes, les pouvoirs publics avaient choisi en 1992 de confier ces missions, pour une durée de 15 ans, à une société anonyme d'économie mixte nationale (SAEMN).

En janvier 2008, un établissement public de coopération culturelle (EPCC) a pris le relais de la SAEMN. Les EPCC ont été institués par la loi du 4 janvier 2002, complétée par la loi du 22 juin 2006. Destinés à faciliter la gestion d'équipements culturels importants, ils permettent une mutualisation des moyens entre différents partenaires publics (collectivités territoriales, État, établissements publics nationaux qui constituent les membres de l'EPCC).

Bibracte rejoint la liste encore courte des EPCC à caractère patrimonial. Les membres de l'EPCC sont l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Centre des monuments nationaux, le Centre national de la Recherche Scientifique et le Parc naturel régional du Morvan. Leurs représentants siègent au conseil d'administration qui reflète de manière équilibrée ce partenariat.

Outre douze représentants des membres de l'établissement et deux représentants du personnel, le conseil d'administration bénéficie des compétences de sept personnalités qualifiées, parmi lesquelles est élu le président du conseil d'administration pour un mandat de trois ans.

Le bon fonctionnement de l'établissement est garanti par deux organes consultatifs : un conseil scientifique composé de huit spécialistes de l'archéologie protohistorique et antique et un comité de gestion du site patrimonial.

L'équipe permanente de Bibracte est forte d'une trentaine de collaborateurs. Bibracte EPCC est un établissement public à caractère industriel et commercial. Son financement est assuré par ses ressources propres (environ un quart du budget de fonctionnement) et les contributions de ses membres fixées par les statuts. L'État demeure son principal partenaire financier. En acceptant de contribuer durablement au soutien de l'EPCC, la Région Bourgogne-Franche-Comté et les deux départements concernés (Nièvre et Saône-et-Loire) reconnaissent également la place occupée par Bibracte dans le paysage culturel et touristique régional.



BIBRACTE ET SES RÉSEAUX

Tout autant que de cultiver son attachement au Morvan et à la Bourgogne, Bibracte est soucieux de participer à des réseaux professionnels afin de cultiver sa mission de lieu de rencontre et d'échange. Ces réseaux se déclinent à différentes échelles, notamment dans le cadre suivant :

À l'échelle régionale :

- avec les gestionnaires des grands sites patrimoniaux, principalement les partenaires du *Pass Archéo Bourgogne* (Ville d'Autun, Muséoparc Alésia, musée du Pays châtillonnais – Trésor de Vix) et de la *Galerie numérique* (Ville d'Autun, Abbaye de Cluny, Écomusée du Morvan, Musées de la Nièvre).

À l'échelle nationale :

- dans le cadre du *Réseau des Grands Sites de France*, qui regroupe les collectivités détentrices du label et celles qui visent son obtention ;
- au sein du *Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PREAC) "Patrimoine archéologique"* coanimé par Bibracte et l'antenne régionale du Centre nationale de Documentation pédagogique (CANOPÉ), qui organise chaque année dans un lieu différent les *Rencontres d'automne de Bibracte*.

À l'échelle internationale :

- avec les partenaires scientifiques du programme de recherche sur le mont Beuvray ;
- au sein de l'*École européenne de Protohistoire de Bibracte* animée par Bibracte avec plusieurs universités partenaires ;
- avec les musées jumelés :
 - + le *Kelten Römer Museum Manching*, Bavière (Allemagne) rattaché à l'*Archäologische Staatssammlung* de Munich ;
 - + le *Laténium*, parc et musée d'archéologie, institution de la République et Canton de Neuchâtel (Suisse) ;
 - + le site archéologique *Lattara* – musée Henri Prades, rattaché à Montpellier Agglomération ;
 - + le site et musée d'archéologie du Puig Sant Andreu, Ullastret, rattaché à l'*Agència Catalana del Patrimoni Cultural* (Espagne).
- dans le cadre des activités du *Pôle international francophone de formation et d'échange des gestionnaires de sites patrimoniaux* animé par le Réseau des Grands sites de France.

p. 1



1. Le mont Beuvray vu du ciel.
Cliché BourgogneLiv/ Aurélien Ibanez
2015, photothèque Bibracte, n° 104597

p. 3



2. Panorama sur le mont Beuvray, vue de la place centrale de l'oppidum vers la Porte du Rebout, une des portes d'entrée de la ville gauloise.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 94347

p. 4



7. La restitution du *murus gallicus* de Bibracte à la Porte du Rebout.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 87664

p. 5



8. L'abri de protection des vestiges de la Pâture du Couvent conçu par Paul Andreu.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 74703

p. 6



12. Le musée de Bibracte conçu par l'architecte P.-L. Faloci.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 99265



13. L'entrée dans l'exposition permanente du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 96362



14. La galerie supérieure du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 86134

p. 8



19. Concert du festival *Naadam*, organisé par Bibracte en 2015.
Cliché Bibracte/
A. Maillier, n° 102942-05



20. Visite guidée dans le musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/
A. Maillier, n° 102962

p. 9



21 et 22. Enfants accueillis à Bibracte dans le cadre de séjour d'initiation à l'archéologie.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 99453, 99522



23. "Le Chaudron", restaurant découverte de la cuisine gauloise à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 77585

p. 11

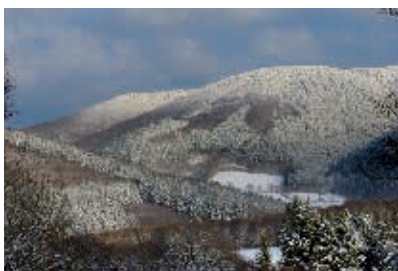


28 et 29. Fouilles universitaires dans le secteur de la Côte Chaudron à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 90616

PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



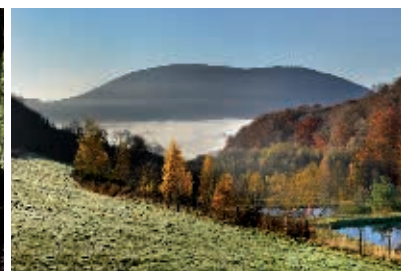
3. Un arbre dans la brume sur le mont Beuvray.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 98138



4. Le mont Beuvray sous la neige.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 101822



5. Visiteurs sur le mont Beuvray.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 103221



6. Le mont Beuvray depuis Glux-en-Glenne où se trouve le Centre archéologique européen.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 94305



9. Un bassin public du 1^{er} siècle avant notre ère à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 58304



10. Fouilles de la mosaïque d'une maison romaine à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 99954



11. Une grande maison romaine mise au jour à Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 79741

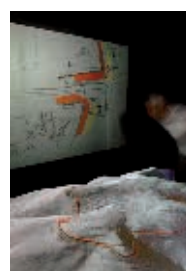
p. 7



15. Vitrine de céramiques peintes dans la galerie supérieure du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 86109



16. La galerie inférieure du musée de Bibracte, vue depuis la galerie supérieure.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 96391



17. Le dispositif numérique "survol de Bibracte" dans la galerie supérieure du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 86095



18. Le plan interactif "Les archives de la ville" dans la galerie inférieure du musée de Bibracte.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 96404

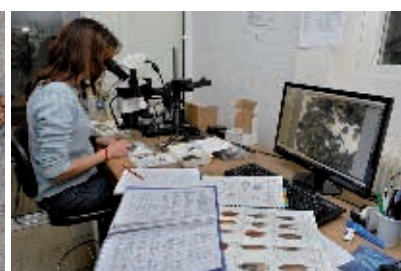
p. 10



24. Le Centre archéologique européen.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 90293



25. Étude de céramique antique au Centre archéologique.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 70226



26. Étude spécialisée au Centre archéologique européen.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 90293



27. Le centre de documentation au Centre archéologique européen.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 60842

p. 12



30. Le mont Beuvray depuis le village de Larochemillay.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 70799



31 et 32. Atelier de lecture du paysage organisé dans le cadre des Entretiens Bibracte-Morvan, journées d'échanges entre les acteurs de la vie publique et les scientifiques.
Cliché Bibracte/A. Maillier, n° 70799



BIBRACTE

Mont-Beuvray - Morvan - Bourgogne



Bibracte est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), dont les membres sont : l'État, la région Bourgogne-Franche-Comté, le conseil départemental de la Nièvre, le conseil départemental de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan, le Centre des Monuments nationaux et le Centre national de la Recherche scientifique.

Siège social : Centre archéologique européen – 58370 Glux-en-Glenne

Musée : mont Beuvray – 71990 Saint-Léger-sous-Beuvray

tél. 03 85 86 52 35 – fax. 03 85 82 58 00 – info@bibracte.fr / www.bibracte.fr

CONTACT PRESSE

Patricia Lepaul & Laïla Ayache

info@bibracte.fr

+33 (0)3 85 86 52 35

Toutes les illustrations de ce dossier sont à la libre disposition de la presse.

Pour plus d'images : www.bibracte.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée

Ouvert de 10h à 18h, 7 jours sur 7, de mi-mars à mi-novembre, et jusqu'à 19h en juillet et en août.

Le site archéologique

Le site archéologique et naturel est en accès libre toute l'année.

Circulation automobile restreinte en juillet et en août aux heures d'ouverture du musée.

Visites guidées à partir du musée les dimanches, jours fériés

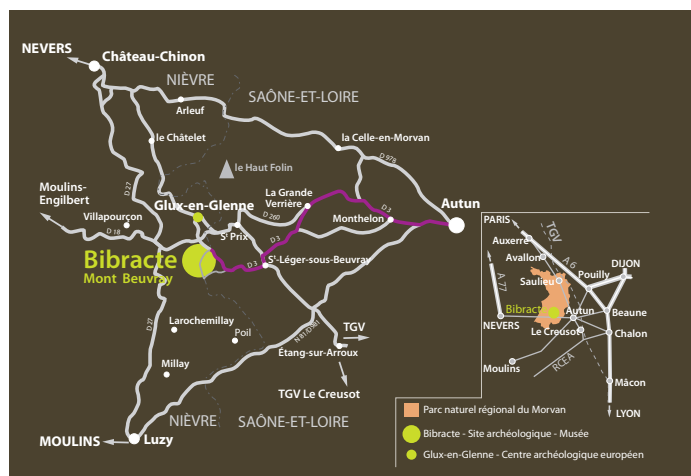
et tous les jours pendant les vacances scolaires (en période d'ouverture du musée) + sur réservation

"Le Chaudron" de Bibracte

Restaurant-découverte "Le Chaudron" - menus et pique-nique gaulois

Ouvert tous les midis pendant les vacances scolaires, les dimanches et les jours fériés (réservation obligatoire : 03 85 86 52 40) + sur réservation pour les groupes

Boutique cadeaux et librairie



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

